



# Lettre aux catholiques de l'Aisne

**Chacun à l'écoute des autres, et tous à l'écoute de l'Esprit Saint**

Septembre 2021

## **Un grand besoin d'écoute**

Après un an et demi de crise sanitaire, nous nous réveillons groggy ! Nous aimerions bien que ce ne soit qu'un mauvais souvenir, et chacun mesure qu'il nous faut vivre durablement avec un combat sanitaire quotidien. Nous avons besoin de parler, de dialoguer et d'échanger, afin de comprendre ce que nous sommes devenus. Par cette lettre, je viens vous donner des nouvelles de notre Église de l'Aisne qui vit une étape importante. Beaucoup d'entre vous aspirent à vivre leur quotidien en étant reliés au Seigneur et en sentant leur connexion avec le Peuple de Dieu.

À l'extérieur, beaucoup de choses ont changé depuis un an et demi dans nos relations sociales et nos organisations quotidiennes. À l'intérieur aussi, nous avons évolué : une transformation de nos mentalités est en train de s'opérer. Au terme de l'été, à l'heure de la reprise de l'année scolaire et pastorale, je viens m'entretenir avec vous.

# Au lendemain de la crise

---

Sommes-nous en train de sortir de la crise sanitaire ? Nous l'espérons tous, même si nous savons que nous devons vivre avec cette menace à l'avenir. Nous nous réveillons comme d'un sommeil, ébouriffés, fragilisés. Mes nombreux contacts dans les communautés paroissiales de l'Aisne me permettent cependant d'observer l'impressionnante énergie des catholiques dans l'Aisne ; minoritaires, mais déterminés et en tenue de service.

## Le réseau-jeunes est actif

Depuis quatre ans, notre réseau-jeunesse s'était mobilisé en vue de construire le rassemblement *Liesse We Can*, que le Covid est venu torpiller l'an dernier. Ce réseau n'est pas mort, au contraire. En arrivant au Service de l'évangélisation des jeunes, Violaine de Sevin a relevé le défi de réunir les acteurs de ce réseau en *visio* (zoom). Résultat, durant le mois de juin nous avons vu trois magnifiques journées de prière pour les 8 – 18 ans (à Ourscamp, Belleu et Liesse). Cela annonce l'école de prière qui aura lieu durant la seconde semaine des vacances de Toussaint à Belleu ! Nous préparons aussi un rassemblement *Liesse We Can II*, avec les jeunes lors de la Pentecôte 2022.

## Evangéliser

Déchristianisation. Rupture de transmission. Drames économiques. Découragement et fatalisme. Vieillesse des communautés catholiques... Plus que jamais nous sommes à l'heure de l'évangélisation. En 1975, le saint Pape Paul VI affirmait : *l'Église existe pour évangéliser*<sup>1</sup>. Ce message bruissant d'il y a bientôt 50 ans est devenu un véritable mouvement dans les grosses villes. C'est en train de germer dans les territoires ruraux. Plusieurs initiatives se poursuivent, citons-en quelques-unes : des prêtres sont allés expérimenter une semaine d'évangélisation en paroisse avec l'Équipe missionnaire diocésaine de Reims ; 25 prêtres et laïcs sont allés en reconnaissance auprès de chrétiens qui ont créé des fraternités de proximité en Haute-Marne ; pour la deuxième année, une petite équipe de jeunes chrétiens a animé une semaine missionnaire à la cathédrale de Laon pour accueillir les nombreux touristes. Pour prendre connaissance de ces initiatives, rendez-vous à la rencontre Terres d'Espérance le samedi 23 octobre à l'église de la Résurrection à Soissons. Afin de soutenir et encourager les initiatives missionnaires dans les paroisses, j'ai donné mission à l'abbé Sébastien d'Haussy au retour de sa formation sur l'évangélisation. Il sera épaulé par Xavier (diacre) et Sophie Bazin ce qui est l'amorce d'une équipe diocésaine missionnaire.

## Générosité des catholiques

Malgré les difficultés économiques, mentionnons la générosité des catholiques. Chacun sait que les quêtes ont dramatiquement baissé en raison des suppressions d'offices durant les confinements ; nous sommes obligés à des réorganisations pour baisser des coûts de fonctionnement, qui seront suivies de réformes économiques lourdes. Or les appels qu'avec notre Économe Diocésain j'ai adressés pour une collecte-solidarité, ont été entendus au-delà de nos attentes. La réponse fut généreuse de la part des catholiques, je les en remercie vivement. Il en est de même pour le denier de l'Église qui après avoir plafonné plusieurs années, a connu une augmentation en 2020.

---

<sup>1</sup> Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 14

## Saut technologique

Un autre fruit de la période de crise, c'est le saut technologique que nous avons amorcé. Dans notre vaste département où les trajets sont coûteux, un certain nombre de rencontres se sont faites en *visio*. Par exemple, toutes les réunions de préparation du pèlerinage du Lundi de Pentecôte se sont tenues en *visio*, épargnant du temps et du carburant. Ou encore, plusieurs journées de formation se sont déroulées en *visio* pour les services de la catéchèse, du catéchuménat, de la formation des prêtres-diacres ou du CFM (Centre de Formation Missionnaire). Ce sont les restrictions sanitaires qui nous ont obligés à acquérir la compétence technologique et désormais, nos modalités de collaboration à distance en sont améliorées.

# Un été chargé en évènements

---

## La publication du rapport de la CIASE

Depuis deux ans, M. Jean-Marc Sauvé opère un important travail autour du drame des agressions sexuelles sur mineurs par des prêtres depuis l'année 1951. À la demande des évêques de France, il a créé une commission indépendante d'enquête pour apporter une objectivation historique concernant d'une part les faits d'agression, et d'autre part la réponse que l'Église catholique a apportée, en particulier au cours des 20 dernières années, c'est-à-dire depuis l'an 2000. La période couverte par l'enquête s'étale sur 70 années.

Le rapport sera rendu public autour du 5 octobre 2021. Il est à prévoir qu'il suscitera un intérêt médiatique. C'est pourquoi, j'ai voulu que nous anticipions cet évènement en constituant une équipe ponctuelle sur cette période. Mon souhait est que dans le concert des réactions, nous puissions apporter la voix de catholiques qui auront réfléchi en amont.

Cette équipe sera opérationnelle pour intervenir lors de quelques soirées paroissiales en début octobre. Le sujet des agressions sexuelles sur personne vulnérable, tout comme le magnifique défi de la vocation éducative de l'Église, méritent que nous prenions le temps du dialogue. Un dialogue constructif, afin que l'Église, malgré ses faibles moyens, ne renonce pas à exercer sa responsabilité éducative. Si le Seigneur le permet, soyons d'audacieux explorateurs du dialogue, dans le respect. *L'écoute rend possible un échange de dons, dans un contexte d'empathie. En même temps, elle pose les conditions d'une annonce de l'Évangile qui atteigne vraiment le cœur, de façon percutante et féconde*<sup>2</sup>.

Vous pouvez aussi noter le mercredi 29 septembre au soir à Liesse, où sera donnée la pièce de théâtre «Pardon ?» : le comédien Laurent Martinez y met en scène sa propre expérience de victime ; une pièce de théâtre sensible, respectueuse. Avec profondeur et drôlerie, il donne des clés de réflexion. Cette pièce accessible à un large auditoire sur réservation, sera l'occasion d'ouvrir publiquement la parole en présence de l'auteur, dans un dialogue constructif. La pièce a déjà été donnée dans le cadre du Festival d'Avignon.

---

<sup>2</sup> Pape François, *Christus Vivit*, n° 38.

## La nouvelle traduction du missel romain

Avec la réforme liturgique du Concile Vatican II en 1970, la traduction française du Missel Romain a été éditée en 1978. Depuis lors, nous utilisons quotidiennement le Missel Romain pour la célébration de la Sainte Messe. Après une douzaine d'années de travail par les théologiens, la nouvelle traduction francophone du Missel Romain est réalisée, l'éditeur va la sortir sans tarder de telle sorte qu'en France, elle soit mise en œuvre dans les eucharisties paroissiales le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent 2021, soit le dimanche 28 novembre 2021.

En soi, les modifications sont menues, elles concernent quelques répons de l'assemblée, ainsi que de nombreuses oraisons dites par le prêtre. Mais sur le fond, c'est le moment pour les catholiques et pour les prêtres de redécouvrir les richesses contenues dans la liturgie eucharistique de l'Église. J'appelle tous les catholiques – à commencer par les prêtres et les diacres, ainsi que les équipes d'animation liturgique et les servants d'autel – à prendre un soin particulier à lire et travailler la PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU MISSEL ROMAIN (PGMR). C'est passionnant, cela permet de retrouver la profondeur de l'action du Christ à travers tous les rites de la messe. La nouvelle traduction du Missel Romain n'est pas un simple acte d'édition, c'est un appel à plonger résolument aux sources de la liturgie de l'Église. Je demande à chacun un investissement personnel pour se former à la liturgie par la lecture, le travail et les sessions de formation, afin que les liturgies des paroisses en reçoivent un nouvel élan de beauté et de ferveur. Dans son dernier *Motu Proprio*, le pape François s'exprime avec gravité : *Je vous demande de veiller à ce que chaque liturgie soit célébrée avec decorum et avec fidélité aux livres liturgiques promulgués après le Concile Vatican II, sans excentricités qui dégénèrent facilement en abus*<sup>3</sup>.

Lors de l'Eucharistie, le Seigneur se rend présent de trois manières. Premièrement, le Seigneur est présent dans le Peuple qui se rassemble en son Nom. Deuxièmement, il est présent dans sa Parole, par la proclamation des Saintes Écritures et la prédication du ministre ordonné. Troisièmement, il est présent dans les Saintes Espèces, le pain et le vin consacrés. Certains ont pu s'étonner que fréquemment j'invite les fidèles à se mettre à genoux pour entrer dans la prière eucharistique. C'est un acte que j'accomplis en demandant à Dieu des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires pour l'Église de l'Aisne. Il y a un lien entre la dévotion eucharistique et la vocation consacrée. Bien sûr, l'adoration de la Présence du Seigneur est avant tout intérieure ; mais généralement, elle se fortifie en s'exprimant avec le corps. Par l'acte de foi en la présence réelle, Jésus transforme le disciple et le sanctifie.

Au sujet de la liturgie, en juillet 2021, le Pape François a publié un *Motu Proprio* sur la célébration de la messe selon le missel de saint Jean XXIII. Après avoir mené une consultation auprès des évêques, le pape a estimé que les risques de fragilisation de la communion de l'Église étaient suffisamment sérieux pour devoir prendre une décision, en l'occurrence des restrictions sur la faculté de célébrer ce rite. Désormais le discernement repose sur les évêques diocésains pour évaluer les mesures qui seront les plus favorables à la sanctification des âmes et à la communion de l'Unique Corps du Christ qu'est l'Église. J'ai beaucoup de respect pour la forme extraordinaire du rite romain de la messe. Des fidèles y trouvent le chemin de leur sanctification. Je leur demande de cultiver résolument l'estime du Magistère du Souverain Pontife, de l'Enseignement du Concile Vatican II, ainsi que de l'Église diocésaine. La Communion du Corps mystique du Christ est obtenue par le Christ en son acte Rédempteur, mais chaque membre doit poser des actes concrets de communion pour que cette grâce devienne efficiente.

---

<sup>3</sup> Pape François, *Motu Proprio Traditionnis Custodes*, juillet 2021.

## Face au vaccin

Durant des mois de crise sanitaire, nous avons attendu le vaccin. Toute notre société l'a attendu comme l'unique solution pour enrayer la propagation du Covid. La solution médicale semblait un moyen imparable et l'unique issue vers une stabilité sociale. Enfin le vaccin est arrivé. On avait pu naïvement croire solutionner un drame de société par une solution médicale. Mais les débats n'ont pas ralenti, ils se sont accrus. Si le vaccin apporte des solutions, il soulève aussi de nombreuses questions. Des questions légitimes disons-le ; tout au moins pour beaucoup. Il est normal que chacun puisse agir en conscience et poser des actes qui impliquent sa responsabilité personnelle. Encore faut-il former sa conscience et aller chercher l'information à des sources sérieuses.

Ici, nous observons les méfaits des réseaux sociaux, avec ce qu'ils comportent d'informations non fiables. Il est irresponsable de se fier à des sources d'information parcellaires marquées par un argumentaire jouant sur l'émotionnel, et de laisser de côté des sources d'information en provenance d'institutions qualifiées par leurs compétences scientifiques, philosophiques et aussi religieuses. Les lieux d'information sont innombrables à notre époque. Cependant personne n'a la connaissance universelle. Chacun est amené à sélectionner ses sources d'information. Et chacun est responsable des sources auprès desquelles il choisit de s'informer.

Face aux décisions gouvernementales, beaucoup craignent pour leur liberté. Nous sommes entrés en dictature estiment certains. Ce qui m'étonne, c'est d'entendre des chrétiens parler ainsi. Notre liberté n'est pas une valeur parmi d'autres. Elle est la réalité de notre salut en Jésus Christ. Elle n'est rien moins que la libération des formes les plus insidieuses de servitude. En Christ je suis libre ; libéré absolument. *Pour moi vivre, c'est le Christ*<sup>4</sup>. *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme*<sup>5</sup>. Armons-nous d'un esprit de résistance parce que notre Espérance s'accomplit dans une conquête permanente et une victoire sur les forces obscures, mais ne laissons pas prise à l'esprit de panique et de soupçon qui nous entraîne dans la peur et le découragement.

Une société humaine se construit sur la confiance. La confiance est le socle de la relation humaine et du lien entre les personnes. Si la capacité critique est bonne, à l'inverse, le soupçon généralisé est destructeur. De nos jours, la confiance est tombée malade, la défiance a pris le relais. Nos relations humaines sont viciées. Nous vivons une étape de défiance et de soupçon généralisés. En chrétiens, nous ne pouvons pas nous en satisfaire. Nous sommes faits pour la confiance. Nous sommes appelés à prendre des risques. Celui qui ne risque pas n'avance pas ! Le chrétien est appelé à éradiquer le virus de la défiance et à inoculer le germe de la confiance. La vraie confiance n'est pas un aveu de faiblesse, elle est une option absolue, un risque.

Le gouvernement prendra-t-il la décision de rendre obligatoire le vaccin ? Je ne sais. Personnellement, j'appelle chacun, en vue de parvenir à l'immunité collective, à se faire vacciner. Aucune solution n'est parfaite, ni sans risque. A vue humaine, le vaccin comporte plus d'avantages que d'inconvénients à l'heure actuelle.

Le cœur de Jésus ne peut pas demeurer indifférent et insensible aux drames sociaux consécutifs à la crise sanitaire. Il attend que nous répondions à sa compassion par des actes de confiance. Souvenons-nous qu'à Nazareth, il ne pouvait pas accomplir de miracle parce que les habitants n'avaient pas la foi. C'est pourquoi je vous invite à célébrer et faire régulièrement célébrer la Sainte Messe pour Lui demander la fin de l'épidémie.

---

<sup>4</sup> Ph 1, 20

<sup>5</sup> Mt 10, 28

## La Bonne Nouvelle de la famille

Inaugurée à Liesse le lundi de Pentecôte, l'année de la famille durera jusqu'en juin 2022 où le Pape la clôturera à Rome avec le Congrès des familles. Dans l'Aisne, nous avons entamé une pérégrination de l'icône de la Sainte Famille. Dans chaque paroisse, une icône itinérante se déplace de famille en famille. Durant un an, nous portons notre regard vers la Sainte Famille de Nazareth. Joseph, Marie et l'Enfant Jésus. À Nazareth, c'était une famille ordinaire. Comme les autres. Si proche. Un papa, une maman, un enfant. Un métier. Des relations de voisinage. Oui, si proche. Mais si différente ! Puisque Marie demeure vierge et que Joseph consent à vivre une conjugalité épanouie, dans la chasteté et la continence. Une famille où l'Enfant est Fils de Dieu et respecté, absolument. Contempler la Sainte Famille est un soutien pour nos familles de la terre. Cependant, cela les conduit à un décentrement d'elles-mêmes, en vue d'un nouveau centre de gravité en Dieu.

Les familles traversant une période de difficulté auront le besoin le plus vital d'une démarche de l'Église à leur rencontre. Avec la venue de l'icône chez elles, c'est aussi une invitation aux prêtres, aux diacres et aux chrétiens du voisinage, à se rendre à leur domicile pour les visiter. Il est même possible aux chrétiens du même quartier de se réunir pour un temps de prière dans une famille autour de l'icône. Aller vers les familles éprouvées, les rejoindre dans ce qu'elles vivent, pourra être un baume bienfaisant de Dieu en leur sein. Le Pape François porte l'intuition de cette proximité avec les familles : *Nous sommes appelés à accompagner, à écouter, à bénir le chemin des familles ; pas seulement à tracer la direction, mais à faire le chemin avec elles ; à entrer dans les maisons avec discrétion et amour, pour dire aux époux : l'Église est avec vous, le Seigneur est proche de vous, nous voulons vous aider à conserver le don que vous avez reçu*<sup>6</sup>.

Frères et sœurs, vous avez le droit d'entrer dans la maison d'une maman qui élève seule ses enfants. Vous avez le droit d'entrer dans la maison d'une famille de migrants, loin de leur propre famille. Vous avez le droit d'entrer dans le foyer d'un couple de même sexe pour prier avec eux, parce que le Seigneur veut se faire proche de chacun.

Pour relever le défi de l'année de la famille, l'équipe diocésaine de la pastorale familiale a entrepris une enquête pour mieux cerner les réalités familiales dans la mission des paroisses de l'Aisne. Prenant leur bâton de pèlerins, ils se sont rendus auprès de nombreuses équipes paroissiales pour se mettre à l'écoute. Cette visite constitue d'abord un soutien pour les équipes de préparation au mariage et les Équipes d'Animation en paroisse. Cette consultation nous aidera aussi à cerner les dynamismes actuellement en œuvre. La pastorale familiale *doit faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine : à sa dignité et à sa pleine réalisation dans la réciprocité, dans la communion et dans la fécondité*<sup>7</sup>.

De mon côté, je proposerai chaque mois une mini vidéo qui portera l'attention sur la Bonne Nouvelle de la famille, car il nous faut annoncer l'Évangile de la famille.

En cette année de la famille, je souhaite me déplacer dans vos paroisses pour vous rencontrer sur ce sujet et tous les autres sujets évoqués. Je ferai mon possible pour répondre aux invitations que vous m'adresserez pour vous rencontrer, en particulier quand vous vous mobilisez pour réunir les 25-50 ans, c'est-à-dire ces jeunes familles qui, dans les incertitudes de notre temps, se battent pour

---

<sup>6</sup> Message du Pape François aux participants au congrès en ligne « notre amour au quotidien » à l'occasion de l'ouverture de l'année « Famille Amoris Laetitia ».

<sup>7</sup> Pape François, *Amoris Laetitia*, n° 201.

s'approcher de Jésus et de son Église. Cela peut se faire au cours d'une soirée. Mais aussi au cours d'une belle journée des familles en paroisse, ou bien d'un atelier paroissial ou en zone pastorale.

## Consultation synodale

Tandis que nous retrouvions un peu de liberté d'action au lendemain du couvre-feu, le Pape François annonçait le prochain Synode des évêques. Ce Synode aura lieu en 2023 à Rome. Le Pape souhaite que toutes les Églises particulières contribuent à une vaste consultation. C'est pourquoi, il demande à tous les diocèses du monde de participer à une enquête et de procéder à une consultation diocésaine.

Mon Conseil Épiscopal s'est réuni fin juin pour travailler les orientations. Nous saisissons l'appel qui nous est adressé pour accomplir une étape d'écoute du Peuple de Dieu. Un changement profond est en train de s'accomplir. Aussi je sens un grand besoin d'écoute mutuelle. Écouter le peuple de l'Aisne qui ressort différent après la crise. Il me semble que cette étape de consultation est vraiment bienvenue, selon le souhait du Pape François : *Chacun à l'écoute de tous et tous à l'écoute de l'Esprit Saint* (Pape François, 17/10/2015). Le Peuple de Dieu est porteur d'un *sensus fidei*<sup>8</sup>, qui l'aide à discerner ce qui vient de Dieu. Nous allons vivre un grand moment d'écoute !

En début septembre, Rome nous enverra le questionnaire de l'enquête et la méthode de travail. Mon souhait est que nous puissions adapter ces documents en fonction des besoins de notre diocèse. Ainsi nous bénéficierons non seulement d'un travail d'enquête, mais aussi d'un discernement diocésain sur le peuple vers lequel le Seigneur nous envoie. Cela devrait nourrir nos futures orientations pastorales et missionnaires.

Cette étape diocésaine débutera le dimanche après-midi 17 octobre 2021 en la cathédrale de Soissons, et s'achèvera en février-mars 2022. Je viens de constituer une équipe de 7 personnes pour porter cette démarche diocésaine. Mme Claire Halleux a accepté de piloter cette équipe. Elle est accompagnée des abbés Etienne Kerjean et Prosper Omelokamba, ainsi que des MM. Pascal Régent, Paul Gosset, Pierre Rousseau (diacre) et de Mme Véronique Delecourt.

L'annonce de cette étape diocésaine de consultation synodale a bousculé nos projets initiaux. En particulier le lancement de fraternités de proximité que je souhaitais amorcer lors du Carême 2022. Il n'est pas possible de tout mener de front. Nous gardons pour une étape ultérieure cette expérience à vivre au plus proche des lieux d'habitation de chaque catholique : encourager les chrétiens à se réunir au Nom du Seigneur qui a promis, *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux*<sup>9</sup>. A l'intention des Églises d'Afrique, le Pape Benoît XVI exprimait sa vision des CEB (Communautés ecclésiales de base) : *Elles devront être d'abord les lieux de leur propre évangélisation pour porter ensuite la Bonne Nouvelle aux autres ; elles devront être les lieux de prière et d'écoute de la Parole de Dieu, de responsabilisation des membres eux-mêmes, d'apprentissage de la vie en Église,*

---

<sup>8</sup> « Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend infaillible "*in credendo*". Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. (cf. Concile Vatican II, *Constitution dogmatique Lumen Gentium*, n. 12) Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision. » (Pape François, *Exhortation apostolique La Joie de l'Évangile* « *Evangelii Gaudium* », n. 119).

<sup>9</sup> Mt 18, 20.



de réflexion sur les divers problèmes humains de l'Évangile<sup>10</sup>. C'est l'essence de la communauté chrétienne. L'avenir de l'Église en ruralité, face à la déchristianisation, appelle à oser, même sans prêtre, se réunir en petites fraternités, souples, missionnaires et joyeuses. Durant plusieurs générations, les mouvements d'Action Catholique ont façonné des petites équipes de fraternité et de croissance. Il en demeure une capacité d'attention à l'autre, spécialement le plus fragile, et un savoir-faire pour relire les événements et s'engager. Pour les temps que nous vivons, quelque chose est à inventer.

## Une écoute vers quatre directions

Prenons du recul. Quatre grandes dimensions sont constitutives de la vie de l'homme sur la terre. L'avenir de l'humanité ne se réduit pas à des préoccupations axonales. Un grand moment d'écoute appelle à l'écoute de l'autre, particulièrement de celui qui est différent, l'étranger. Comment pourrais-je écouter Dieu - le Tout-autre - si je n'écoute pas celui qui est mon frère tout en étant autre. *J'étais étranger et vous m'avez accueilli*<sup>11</sup>. Un grand moment d'écoute appelle aussi à l'écoute de la terre. Le changement climatique que nous subissons invite à l'écoute de cette terre-mère qui nous héberge.

Il nous faudra un jour explorer l'intuition du pape François qui exprime que le chemin de l'homme passe par quatre relations<sup>12</sup> : ma relation à l'autre, ma relation à la terre, ma relation à Dieu, ma relation à moi-même. Quatre relations constitutives du genre humain, nécessaires et complémentaires, qui conditionnent l'avenir de la planète, l'avenir de l'humanité et le bonheur que nous cherchons.

Nous ne pouvons oublier la parole de Marie à Bernadette de Lourdes : *je ne vous promets pas le bonheur en ce monde mais dans l'autre*<sup>13</sup>. La contemplation de notre bonheur éternel est le moteur le plus puissant pour notre engagement temporel dans le quotidien de nos jours de la terre. Quand l'ultime rejoint l'intime, notre existence est fécondée par un souffle incomparable.

# Le combat de l'Espérance

---

## Ne nous faisons pas voler notre espérance !

Au sein d'une société française désorientée, nous voici à l'heure où nombre de catholiques sont désabusés, blessés de l'échec de leurs combats de société. Avec l'avortement, le mariage homoparental et l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, les lois sociétales permissives poursuivent leur avancée. Inexorablement. Les pétitions, les Manif-pour-tous, les discussions n'empêchent pas le rouleau compresseur. La sincérité de croyants ne parvient pas à ébranler la

---

<sup>10</sup> Pape Benoît XVI, *Ecclesia in Africa*, §89.

<sup>11</sup> Mt 25, 35.

<sup>12</sup> Pape François, Encyclique *Laudato Si*, n° 70.

<sup>13</sup> Lourdes, 18 février 1858, 3<sup>ème</sup> apparition.



certitude de scientifiques et de politiques d'avancer vers le *progrès*. Dans le même temps la croissance de la financiarisation, l'inquiétude sur l'avenir écologique de la planète, avec ce que cela entraîne comme dérèglement climatique et drames migratoires, font que de nombreux catholiques éprouvent un douloureux sentiment d'échec, qui se transforme sournoisement en amertume ou en colère. À cela s'ajoutent la promotion généralisée de l'infidélité et l'échec de la transmission de la foi aux jeunes générations.

Les catholiques sont confrontés à un fort sentiment d'impuissance. En termes d'efficacité politique, aucune de leurs actions ne semble apte à empêcher ou freiner l'avancée des pratiques affectant le respect de la vie et la dignité de l'homme. Deux tentations sont au rendez-vous : première tentation, se décourager, cesser de se battre et se distraire sur d'autres terrains d'action. Deuxième tentation, le recours à la violence. Violence verbale. Violence physique. Violence politique.

Nous avons perdu de nombreux combats de société ; nous ne perdrons pas celui de l'Espérance. Nous ne renoncerons pas à exercer l'Espérance, tant dans les engagements sociaux que dans l'intimité de notre conscience car *le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ*<sup>14</sup>.

J'ai découvert cet été la figure de Mgr François-Xavier Nguyen Van Thuan qui a mené une admirable résistance spirituelle après avoir vu l'anéantissement de tous ses efforts pastoraux par le régime communiste vietnamien. Devant tant d'échecs et de brimades, il aurait dû se ratatiner, mourir de tristesse et de frustration, ou bien entrer dans une résistance combattive mue par la haine. Étonnamment, il emprunte le chemin de l'amour de Dieu.  *Ici et maintenant, me livrer à l'amour*<sup>15</sup>. Il quitte un passé, sans cultiver le regret. Il accepte son impuissance à construire le futur. Il se livre à Dieu pour le présent. Ses ennemis (ses geôliers, ses gardes) deviennent les bénéficiaires privilégiés de sa charité, de sa gentillesse, de son humour. Sa présence est irrésistible. Tous les gardiens à qui les communistes confient sa surveillance sont retournés par sa présence : il ne fait rien pour lui, il n'agit que pour les autres. Et c'est contagieux. Pour en arriver là, il y a eu tout un chemin spirituel. En particulier, cette nuit où Mgr Thuan découvre : *Jusque-là j'ai vécu pour les œuvres de Dieu. Maintenant, je vivrai pour Dieu*. Je renonce à vivre pour les œuvres de Dieu. Je ne vivrai que pour Dieu. Ce jour-là, il a reconquis l'espérance théologique. Il est témoin de l'espérance. Désormais, les échecs ne l'empêcheront pas de demeurer témoin de l'espérance.

Mgr Thuan est un témoin. Témoin de l'homme de Dieu face à l'échec d'une société. Témoin de l'espérance, car l'échec ne parvient pas à anéantir son Espérance, même si en certaines heures elle est ébranlée.

## Nous ne perdrons pas le combat de l'espérance

Nous continuerons à mener les combats de société dans la lumière de l'Évangile. Nous ne lâcherons pas le service de la vie et le service de la justice. Nous les mènerons de manière active, mais sans violence. Nous ne recourons pas à la violence. Nous oserons prendre le risque d'être méprisés, rejetés, nous le ferons loyalement en cultivant le respect de l'autre, y compris de nos adversaires. Autant que possible nous cultiverons la vertu d'estime de l'autre. Mais nous ne recourons pas à la violence, au mensonge, à la manipulation. Nous ne succomberons pas au mépris de l'autre. Parce que l'autre est notre prochain, et même notre frère. Dans ce combat, notre adversaire sera victorieux s'il parvient à nous le faire haïr ; c'est alors qu'il aura gagné notre âme.

---

<sup>14</sup> 1 P 3, 21.

<sup>15</sup> *Sur le chemin de l'espérance* François-Xavier Nguyen Van Thuan Sarment, collection Lumière. Paroles de lumière , (janvier 1991) Poche

Des échecs, nous en rencontrerons. L'échec auquel nous ne succomberons pas est celui de ne plus croire en l'homme, de désespérer de l'autre. Nous n'y succomberons pas parce que le Dieu de Jésus Christ est celui qui espère en chaque homme, contre toute espérance. Ne nous faisons pas voler notre Espérance ! Dans le grand combat de l'Espérance, nous fréquenterons les saints, car nombre d'entre eux ont mené le combat de l'Espérance, spécialement sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sainte Faustine...

## Un grand moment d'écoute

---

En hébreu, le même terme *shema* signifie à la fois écouter et obéir ; ce qui a beaucoup de sens. Aussi, quand tu te mets à l'écoute de Dieu, en profondeur, tu lui offres déjà une attention intérieure qui est la plus belle attitude d'obéissance. Non pas l'obéissance extérieure et formelle, mais l'obéissance du cœur et/ou de l'esprit ; cela signifie une entrée dans une relation de confiance.

Cette qualité d'écoute, nous la trouvons exprimée dans la prière fondamentale des juifs, c'est-à-dire le premier commandement : *Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* (Dt 6, 4-5). Ce premier commandement est présenté au livre du Deutéronome. Tout juif pieux le récite le matin au lever du lit. C'est la première parole qu'il prononce au matin. Avec certitude, nous pouvons affirmer que c'est l'une des premières prières que Marie a enseignée à Jésus enfant, et qu'il l'a répétée chaque jour de sa vie.

Comme il est bon pour le chrétien de connaître par cœur cette première prière des juifs. Elle affirme clairement l'unicité de Dieu. Dieu est unique, telle est notre foi.

Parce que nous entrons dans un grand moment d'écoute du peuple de l'Aisne, il nous faut résolument nous repositionner à l'écoute de Dieu. Comment ne pas nous laisser emporter par le *noise*, c'est-à-dire le flot de paroles superficielles, le prêt-à-penser qui court sur les ondes ? Dieu seul nous permettra de discerner sa Parole au milieu du brouhaha qui monte depuis notre monde en gestation, un monde en *douleur d'enfantement* comme saint Paul en porte l'intuition : *toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement*<sup>16</sup>.

Pour discerner non seulement la clameur anonyme, mais aussi le gémissement de notre génération, il nous faut l'expérience du silence. Seul le silence offre à notre esprit la prise de recul et la faculté de discerner la sainte Présence de celui qui nous guide. *Laisse monter vers toi Seigneur le bruit de notre terre pour l'accueillir dans ton silence, et fais descendre sur nous la paix, Jésus, ton Fils, Dieu à jamais.*<sup>17</sup>

Nous allons vivre un grand moment d'écoute. Je vous demande d'en porter la préparation dans la prière, afin que l'Esprit Saint puisse parler à son Peuple, lui ouvrir les chemins de vie et en faire le Peuple de témoins qui manifesteront que Jésus est Seigneur et Sauveur.

+ Renauld de Dinechin  
Evêque de Soissons, Laon et Saint Quentin

---

<sup>16</sup> Rm 8, 22

<sup>17</sup> Oraison de l'Office de Vêpres du mardi semaine II.